

# La Revue Médicale du Canada

Paraissant le mercredi,

Volume VIII.

MONTREAL, 6 JUILLET, 1904.

No. 1

## EDITORIAL

### DEUXIEME CONGRES DES MEDECINS DE LANGUE FRANÇAISE DE L'AMERIQUE DU NORD.

Le deuxième Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Montréal, les 28, 29, 30 juin, a été un succès. C'est ce que la Presse du Canada a chanté sur tous les tons, c'est ce que ratifient les nombreux médecins accourus de partout pour prendre part aux délibérations de la Science. Les séances ont été très intéressantes au point de vue scientifique. Les divers sujets qui y ont été traités étaient pour la plupart palpitants d'intérêt et quelques uns ont été discutés avec vigueur. La Revue Médicale commencera incessamment la publication des travaux.

Ce congrès médical proclame hautement la vitalité de la race franco-canadienne sur la terre d'Amérique, et prouve amplement que la semence jetée il y a quelques cents ans par la vieille France, a tombé dans une terre fertile.

Il dit aussi l'union et l'entente qui régnet entre les membres de l'honorable profession médicale.

Notre vénéré Archevêque, Mgr. Paul Bruchési n'a pas voulu rester étranger à ces agapes scientifiques qui ont coïncidé avec le 25ième anniversaire de notre Université Laval de Montréal. Au nom de l'Université Laval de Montréal et en son nom, il a tenu à souhaiter la bienvenue aux membres du congrès et le plus entier succès à leurs travaux. Dans une brillante allocution, Sa Grandeur s'est plu, à démontrer que l'Eglise reste toujours l'amie vigilante et intéressée de la science.

Cette feuille n'est pas un palmarès et il ne nous appartient pas de décerner les prix de science, d'éloquence ou de succès, cependant nous ne pouvons pas, ne pas nommer M. le Président du Congrès, M. le Dr. Achille Foucher. La page d'histoire que

nous a lue l'éminent spécialiste restera dans les annales du Canada-Français, comme un résumé complet des développements de l'art médical dans notre pays.

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que les succès du congrès est dû en grande partie à l'initiative intelligente et dévouée du Docteur Foucher, secondé par le travail persévérant du comité d'organisation.

Ajoutons que la présence de M. le Professeur et ex-sénateur Pozzi, délégué de la Faculté de Médecine de Paris, de la Société de Chirurgie de Paris, dont il a été le Président, et de l'Académie de Médecine de Paris, a rehaussé l'éclat du Congrès. Les congressistes et le public Montréalais ont eu le plaisir d'entendre M. le Dr. Pozzi dans une allocution d'un charme tout français et d'une littérature exquise.

Un mot du banquet, qui a été réussi comme tout le reste. Un banquet sans discours, voilà l'idéal! les discours gâtent l'appétit des orateurs et des convives. Un concert splendide, où nos artistes canadiens se sont distingués a tenu lieu d'un "succulent pou-se café."

Une promenade sur le lac Saint Louis et le retour par les rapides Lachine, clôtura le programme des fêtes. Ce dernier numéro nous le devons à la gracieuseté de nos édiles. Un "lunch" délicieux a été servi sur le bateau. Son honneur le Maire Laporte avait reçu les congressistes, il leur avait souhaité la bienvenue au nom de la ville, il tenait à leur dire au revoir.

Le prochain congrès se tiendra aux Trois-Rivières en 1906. M. le Dr. Normand le présidera, et M. le Dr. DeBlois en sera le secrétaire général. Nous souhaitons à la réunion scientifique de 1906, le succès du congrès de 1904, et c'est beaucoup. Pour qui connaît le Dr. Normand, ce n'est pas trop attendre de lui.

William J. DEROME.